

— Attention ! répondit le nègre en collant son oreille contre le sol. La poudre parle, reprit-il au bout d'un instant, j'entends des pas d'homme escaladant la colline. Cachons-nous derrière une de ces roches et attendons ; nous saurons bientôt à qui nous avons affaire.

Raoul de Valvert suivit ce conseil, et les deux hommes, l'œil au guet, l'arme au poing, s'accroupirent derrière un des abris naturels répandus autour d'eux, prêts à tout événement.

Ils virent bientôt apparaître au sommet de la colline un homme de haute taille, portant le costume des trappeurs et brandissant une carabine qu'il chargeait et déchargeait avec une rapidité merveilleuse et une régularité mathématique.

— C'est un blanc ! dit Raoul.

— Oui, maître, c'est un blanc. Il est attaqué par les Indiens qui cherchent à escalader la colline.

— Si chaque balle atteint son but, avant peu le dernier Peau-Rouge aura vécu.

— Hum ! les Indiens sont nombreux, et si le trappeur vient à être blessé, il est perdu.

— Nous verrons bien.

— C'est tout vu ; maître, regardez !

En effet, le trappeur venait de chanceler et de tomber sur les genoux.

Ce moment de répit permit aux Indiens d'avancer, et quand le trappeur se releva, cinq ou six de ses ennemis atteignaient le sommet de la colline, brandissant leurs tomahawks.

— Laissons-nous massacrer cet homme comme un mouton ? s'écria Raoul en serrant convulsivement la crosse de sa carabine. Vive Dieu ! c'est un rude compagnon ; montrons-lui ce que nous savons faire.

— Mauvaise affaire ! fit Thémistocle. Bah ! à la grâce de Dieu !

Les deux hommes s'élancèrent en courant.

— Courage ! l'ami, cria Valvert ; voilà du renfort qui vous arrive.... Baissez-vous ! Mais baissez-vous donc, morbleu !

Le trappeur obéit machinalement.

Un coup de feu retentit et un des Peaux-Rouges roula sur le sol, la poitrine traversée par la balle du jeune homme.

A cette agression inattendue, les Indiens poussèrent un cri de rage et se ruèrent sur Raoul, qui, arrivé sur le lieu de la scène, s'était placé aux côtés du trappeur.

La mêlée devint aussitôt générale.

Les deux blancs, placés dos à dos, faisaient face à leurs ennemis, dix fois supérieurs en nombre, et, se servant de leurs carabines en guise de massues, tra-

çaient en l'air un cercle infranchissable. Chacun de leurs coups abattait un homme. Cependant, quelque grands que fussent leur courage et leur vigueur, une lutte aussi inégale ne pouvait durer longtemps. Le trappeur, blessé au bras et au côté d'un coup de flèche, sentait ses forces s'épuiser, et déjà il prévoyait le moment où son arme deviendrait trop lourde pour son bras affaibli.

— Me voici ! maître ! s'écria tout à coup une voix stridente.

C'était Thémistocle qui, retardé dans sa course par le vent s'engouffrant dans sa robe de bison, arrivait sur le théâtre de la lutte et se précipitait, tête baissée, comme une avalanche dans la mêlée.

A la vue de cet être noir, au costume fantastique, qui semblait sortir de terre, les Indiens poussèrent un cri de terreur.

— Le démon du Champ-Rouge ! s'écrièrent-ils avec un accent d'épouvante.

Et, tournant les talons, ils descendirent la colline au pas de course et se perdirent bientôt dans l'éloignement.

Le trappeur et ses deux libérateurs étaient maîtres du champ de bataille.

II.—L'HABITATION DU MARCHEUR.

— Ouf ! dit Raoul lorsque le dernier Indien eut disparu ; l'affaire a été vivement menée.... Vous êtes blessé, monsieur ?

— Une simple piqûre... J'ai perdu du sang... Dans quelques jours il n'y paraîtra plus.

En disant ces mots, le trappeur cueillit une poignée d'herbes vertes qu'il imbiba d'eau-de-vie et qu'il appliqua sur ses blessures avec l'aide de Thémistocle.

— Messieurs, dit-il, lorsque l'opération fut terminée, souvenez-vous qu'à partir d'aujourd'hui je vous appartiens corps et âme ; mon cœur et ma carabine sont à votre service et ils n'ont jamais failli.

— J'accepte de grand cœur et mon compagnon aussi, dit Raoul ; mais vraiment cela n'en vaut pas la peine. Tout le monde en eût fait autant à notre place.

— Hein ! fit le trappeur en regardant le jeune homme avec surprise. Y a-t-il longtemps que vous parcourez le désert ?

— Six mois à peine.

— Je m'en doutais rien qu'à votre inexpérience, qui, du reste, m'a été fort utile aujourd'hui. Mais sachez, monsieur, que le *chacun pour soi* est la loi de ces contrées, et que, tôt ou tard, l'homme qui a tiré son semblable d'entre les griffes des Peaux-Rouges risque fort de donner sa vie en échange de celle qu'il a sauvée.